

L'uptalk et l'intonation des blagues en anglais : quand l'humour monte le ton ?

Rémi Chauvin

L'uptalk est caractérisé par un ton ascendant en fin d'énoncé déclaratif en anglais, là où un ton descendant peut être attendu. Il a été d'abord observé dans des variétés d'anglais comme l'anglais de Nouvelle-Zélande ou d'Australie, ou l'anglais de Californie, où il a été associé à la voix typique de la "valley girl", à l'instar du "creaky voice" ou "vocal fry" (en français voix craquée). Ces contours intonatifs ascendants sont maintenant observés dans beaucoup d'autres variétés d'anglais, et même dans d'autres langues comme l'allemand, le suédois, ou le français (canadien). Il a même été observé que la présence d'un code-switch vers l'anglais favorisait la montée. L'utilisation de l'uptalk donne l'impression d'être hésitant, moins assertif, mais aussi plus poli et amical. Il a été suggéré que l'uptalk est utilisé dans plusieurs cas majeurs, par exemple lorsque le locuteur attend une courte réponse ou réaction de son interlocuteur, comme pour vérifier s'il ou elle a bien suivi le discours jusqu'ici, ou lorsque le locuteur n'est pas certain de la compréhension de son interlocuteur. Dans cette étude nous avons émis l'hypothèse que l'uptalk puisse être utilisé dans les blagues du type question-réponse en anglais (parfois connues sous le nom de Christmas cracker jokes), du fait de la réaction attendue par le locuteur (notamment le rire) et du fait du souci de la compréhension de la blague par l'interlocuteur. Les données ne montrent pas un réel usage de l'uptalk dans les cas étudiés, mais une tendance à certains schémas intonatifs ainsi qu'à certains tons peut être identifiée comme propre aux Christmas cracker jokes, ou du moins à l'humour. Nous notons par exemple une tendance à la présence de montées initiales lors de l'onset de la question, ainsi que l'utilisation de tons complexes du type rise-fall-rise.